

D É C R E T

N.º 1224.

DE LA

CONVENTION NATIONALE,

Du 15 Juillet 1793, l'an second de la république Française,

Relatif aux nouvelles Compagnies de Canonniers à former par les Sections armées de Paris qui ont fourni la leur; & portant établissement dans chaque Département d'une École particulière d'instruction pour les Canonniers.

LA CONVENTION NATIONALE, après avoir entendu le rapport du comité de salut public, décrète :

A R T I C L E P R E M I E R.

Les sections armées de Paris qui sur réquisition, ont fourni leur compagnie de canonniers, en formeront de nouvelles, & les compagnies existantes seront portées au complet.

I I.

Les citoyens qui devront compléter les compagnies de canonniers, ne seront reçus que sur un certificat de civisme, donné par la section & d'après l'agrément de la majorité des citoyens formant ces compagnies.

I I I.

Les citoyens destinés à former les compagnies nouvelles,

Cax
fido
PCC

10331

no. 53

2

ne pourront être admis qu'avec de pareils certificats de civisme, & sur la présentation de 50 canonniers.

I V.

Il y aura chaque jour manœuvre pour l'exercice du canon.

V.

Les canonniers auront chaque jour de manœuvre ou d'activité de service, une paye de 30 sous. Les officiers & sous-officiers seront payés d'après cette base, conformément à leurs grades.

V I.

La présence aux exercices & à l'activité de service sera constatée par des états fournis par les sergens majors & visés par les capitaines.

V I I.

Il sera établi dans chaque département une école particulière d'instruction pour les canonniers aux frais de la république. Le comité de la guerre est chargé de présenter incessamment le mode d'organisation de ces écoles d'artillerie.

V I I I.

Il sera accordé des récompenses à ceux des canonniers qui se distingueront dans l'exercice du canon.

Visé par l'inspecteur. Signé J. C. BATTELLIER.

Collationné à l'original, par nous président & secrétaires de la Convention nationale. A Paris, le 16 juillet 1793, l'an second de la république. *Signé JEAN BON-SAINT-ANDRÉ, président; FRANÇOIS CHABOT & JULLIEN, secrétaires.*

AU NOM DE LA RÉPUBLIQUE, le Conseil exécutif

provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que la présente loi ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher, & exécuter dans leurs départemens & ressorts respectifs; en foi de quoi nous y avons apposé notre signature & le sceau de la république. A Paris, le seizième jour du mois de juillet mil sept cent quatre-vingt-treize, l'an second de la république Française. *Signé* DEFORGUES. *Contresigné* GOHIER. Et scellée du sceau de la république.

Certifié conforme à l'original.

A P A R I S,
DE L'IMPRIMERIE NATIONALE EXÉCUTIVE DU LOUVRE.

M. D C C. X C I I I.

18
The first of these is the
fact that the British
Government has been
unable to secure the
co-operation of the
United States in the
present crisis. This
is due to the fact that
the United States has
not yet decided upon
a definite policy in
regard to the situation
in Europe. The British
Government, on the other
hand, has been forced
to adopt a policy of
non-interference in
order to maintain the
neutrality of the United
States.

THE BRITISH GOVERNMENT

THE BRITISH GOVERNMENT
HAS BEEN FORCED TO
ADOPT A POLICY OF
NON-INTERFERENCE
IN ORDER TO MAINTAIN
THE NEUTRALITY OF
THE UNITED STATES.